

la chambre de la pauvre Malvina. A peine une respiration régulière et cadencée eut-elle annoncé qu'elle dormait, que de dessous sa couchette sortit, en glissant légèrement comme la vipère, un corps mince, effilé, qui se leva d'un seul bond, et sans bruit, lorsqu'il fut arrivé au milieu de la chambre.

C'était une Indienne, une Iroquoise ! c'était Oroboa, la *Flèche-rapide* !

Oui, c'était la *Flèche-rapide* ! mais qu'elle était changée ! un feu sombre flamboyait dans ses prunelles, les pommettes de ses joues étaient marbrées de taches verdâtres, et dans ses vêtements régnait un désordre inconcevable.

La *Flèche-rapide* s'avança sur la pointe du pied vers le lit.

La délicieuse tête de Malvina, demi-perdue, dans un flot de dentelles, rivalisait de séductions avec la *Dormeuse* de Léonard. Imaginer une expression plus radieuse eût été impossible ! Le bras de la jeune fille, vivante guirlande d'albâtre, s'arrondissait autour de sa tête, et un sourire de contentement découvrait ses dents, dont l'ivoire eût envié la blancheur.

Oroboa, aussi, souriait, en fixant la vierge endormie ; mais son sourire était sardonique, effrayant à voir.